

## Citation style

Paillard, Elodie: review of: Lucia Cecchet, Poverty in Athenian Public Discourse. From the Eve of the Peloponnesian War to the Rise of Macedonia, Stuttgart: Steiner, 2015, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, p. 244, DOI: 10.21245/rec.ant.87657099



## copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

sonne, l'autre mettant en vers sa propre expérience et notamment sa rivalité avec le sculpteur Bupalos. Ces représentations contribuent à façonner un autoportrait de l'artiste et du poète comme un être socialement marginal, parfois physiquement imparfait, mais brillant, doué d'un talent hors pair du point de vue technique. En ce sens, les peintres sont des émules d'Héphaïstos (chap. 4), dieu marginalisé à cause de son défaut physique, mais habile, possédant un savoir-faire technique respecté par les autres divinités. La popularité du dieu forgeron, non seulement dans la littérature mais aussi dans la peinture sur vase athénienne, témoigne du reste de ce lien explicite. Dans les chapitres 5, 6 et 7 l'A. étudie le vase François, les questions de frontalité, autoréférence et hiérarchie sociale, et le contexte d'activité du peintre Euphronios et de son cercle.

L'originalité de l'approche qui, en réunissant les compétences propres aux historiens de l'art et aux philologues, privilégie un angle de lecture socio-historique et offre une synthèse exhaustive et stimulante, fait toute la valeur de ce volume.

Maria Paola Castiglioni

*Lucia Cecchet: Poverty in Athenian Public Discourse. From the Eve of the Peloponnesian War to the Rise of Macedonia.* Historia Einzelschriften 239. Franz Steiner, Stuttgart 2015. 283 p.

L'ouvrage que Lucia Cecchet (C.) consacre au concept de pauvreté dans le discours public athénien s'inscrit dans une tendance récente de la recherche qui s'intéresse aux classes inférieures des sociétés anciennes. Après un premier chapitre (pp. 49–66) portant sur les images de destitution dans l'*Odyssee*, parmi lesquelles Ulysse déguisé en mendiant s'impose comme l'archétype littéraire des représentations ultérieures, l'auteur examine quelques figures de pauvres dans le théâtre athénien. Ces personnages ne font pas seulement naître des sentiments de pitié chez les spectateurs, mais sont également utilisés comme porteurs de messages se rapportant au débat politique contemporain. Le second volet de l'analyse est dédié à l'utilisation du concept de pauvreté dans les discours publics (chapp. 4–5). Là encore, l'idée de pauvreté est utilisée dans le but de susciter l'émotion et de favoriser la transmission du message de l'orateur. On retrouve par exemple le *topos* de la pauvreté des citoyens athéniens, tantôt utilisé comme argument en faveur de la continuation de la guerre et tantôt en sa défaveur. Dans les discours juridiques privés, les arguments liés à la pauvreté deviennent également plus fréquents au cours de la période examinée. C. arrive à la conclusion que l'usage du concept de pauvreté dans le discours public athénien ne provient pas d'un réel appauvrissement du corps social mais est inhérent au système démocratique, qui inclut dans son fonctionnement la composante non-élitaire de la société athénienne.

S'il est vrai que l'ouvrage apporte un éclairage nouveau au discours public sur la pauvreté, la réflexion aurait pu bénéficier d'une analyse sémantique plus détaillée des mots liés au concept de pauvreté. De plus, bien que la discussion se concentre sur la pauvreté dans le discours plutôt que dans la réalité socio-historique, le contexte social athénien des 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles n'est que trop rapidement passé en revue. En particulier, peu d'attention est accordée aux changements structurels subis par la société athénienne à cette période, marqués entre autres par l'ouverture (réelle et non plus seulement théorique) de la participation politique aux citoyens n'appartenant pas à l'élite. En analysant la pauvreté en tant qu'objet de discours, sans se fonder sur une discussion solide des données historiques, l'auteur emploie une méthodologie qui risque de conduire à un cercle argumentatif et d'artificiallement imposer des valeurs modernes sur le discours ancien.

Elodie Paillard

*Henning Börm/Marco Mattheis/Johannes Wiegand (eds): Civil War in Ancient Greece and Rome. Contexts of Disintegration and Reintegration.* HABES 58. Franz Steiner, Stuttgart 2016. 437 p.

Bürgerkriege und damit die extremste Form der Spaltung eines Gemeinwesens durchziehen die Entwicklung der griechisch-römischen Antike und sind damit auch eines der wichtigsten Themen der Erforschung ihrer politischen Geschichte. Der vorliegende Sammelband widmet sich speziellen Elementen dieser Thematik und spannt dabei einen weiten Bogen von der klassischen Polis zum byzantinischen Kaiserreich, mit einem deutlichen Schwergewicht auf dem *Imperium Romanum*. Im Zentrum der Beiträge der dreizehn Autoren stehen weniger die Ereignisabläufe der inneren Auseinandersetzungen, die in der Forschung selbstredend oft diskutiert wurden, als die Voraussetzun-